

Lorsque l'Assemblée primaire pour les élections de 1797 se réunit le 24 mars dans l'église de Remich, Nicolas Wellenstein fut élu secrétaire du bureau définitif. Au cours de la séance qui eut lieu le lendemain et où, comme dans beaucoup d'autres localités, les républicains étaient en minorité, il fut désigné comme un des trois électeurs qui devaient se rendre le 10 avril à Luxembourg pour y élire un député au Conseil des Cinq Cents à Paris, les cinq administrateurs du département, le président du tribunal criminel etc. (65)

Somme toute, la République, elle aussi, permit à Wellenstein d'augmenter son patrimoine: le 1. 11. 1797 il acquit, comme appartenant au domaine national, la maison dite du pressoir que le Chapitre de Trèves possédait à Ehnen. (66)

Et le 28. 8. 1809 il se rendit acquéreur, moyennant 10.300 fr, du «Eilreybusch» – 45 hectares – sis entre Bous et Oetrange. (69)

Depuis 1787 il était en relations avec le capitaine autrichien Hübner, en garnison à Luxembourg, époux d'Anne Ropert d'Ehnen. Hübner, qui possédait dans cette localité des terres provenant de sa femme, y résida à dif-



Les époux Nic. Wellenstein-de Materne  
d'après des tableaux app. à Mme Felicie Funck-Servais

férentes reprises, entre autres le 20. 1. 1794. Après la reddition de la place de Luxembourg il quitta le pays. En 1805 il chargea Wellenstein d'acquérir pour son compte des biens ecclésiastiques jusqu'à concurrence